



La vision de l'histoire telle que nos Maîtres nous l'enseignent souscrit à un principe fondamental: c'est le peuple juif qui la construit. Alors que l'histoire universelle n'est malheureusement trop souvent qu'une suite de guerres meurtrières, Israël a un projet collectif: faire progresser l'humanité vers l'ère messianique, la paix et la justice.

En tenant compte de cet objectif, la grille d'interprétation de l'histoire prend une toute autre dimension. Au sujet de la délivrance messianique, Rachi donne une illustration lumineuse de cette idée. La Torah (*Chemot 4, 20*) rapporte que lorsque Moshé retourna en Égypte pour obtenir la libération de son peuple, il fit monter sa femme et ses deux fils sur un âne. Plus précisément, sur «L'âne» avec un article défini, comme si cet animal était déjà connu. Rachi remarque cette anomalie et propose une explication très originale:
«c'est un âne particulier. C'est le même âne qu'Avraham sella pour le sacrifice de (son fils) Its'hak et c'est le même sur lequel le Machia'h se révélera comme il est dit: «... un humble qui chevauche un âne...» (Ze'haria 9, 9).

Au delà du sens simple, qui donne à cet âne une longévité exceptionnelle, nos Maîtres proposent de lire, dans un raccourci saisissant, toute la trame de l'histoire juive. Mais avant de le faire, ils donnent à cet âne une valeur hautement symbolique. 'Hamor, nous disent-ils, signifie

«un âne» mais la racine hébraïque de ce mot rappelle le mot 'Homer qui signifie «matière». Partant de ce constat, ils vont définir les différentes étapes du rapport de l'homme à la matière, au travers de trois étapes de notre histoire. L'étape d'Avraham, celle de Moshé et celle du Machia'h.

ÉLEVER CE QUI EST MATÉRIEL

Quand Avraham part sacrifier son fils, ni lui ni aucun des trois hommes qui l'accompagnent (Its'hak, Yshmaël et Éliezer) ne montent sur l'âne. Le patriarche ne fait que seller l'âne (la matière) mais personne ne monte sur l'animal. Le monde matériel occupe une place trop importante pour qu'il puisse «être au service» de la spiritualité. De ce fait, Avraham selle l'animal comme pour nous dire qu'il maîtrise la matière (sans la dominer) afin qu'elle n'empêche pas le patriarche d'affirmer sa spiritualité. Pour Moshé, la situation est légèrement différente. Il n'est pas sur l'âne mais sa femme et ses enfants le sont. La souffrance et la rigueur de l'esclavage d'Égypte ont raffiné le peuple juif. Mais ceci est encore partiel. Seuls la femme de Moshé et leurs enfants chevauchent l'âne.

NOS FRÈRES ÉLOIGNÉS

En ce qui concerne l'ère messianique, Rachi rapporte le verset selon lequel c'est le Machia'h lui-même qui chevauchera l'âne. Il aura «la maîtrise» complète de la matière. Et effectivement, non seulement, la matière (l'âne) ne s'opposera pas à la spiritualité mais elle participera à la mise en valeur de celle-ci. En d'autres termes, la technologie contribuera à l'avènement de l'ère messianique. Les moyens de transport et de communication seront pleinement utilisés pour faire

progresser l'humanité vers l'ère universelle messianique de paix et de justice. On le constate aisément aujourd'hui.

Par exemple: avec un appareil de la taille d'un téléphone mobile, on peut étudier la Torah même si l'on se trouve éloigné d'un centre d'étude. Grâce à Internet, une personne isolée à l'autre bout de la planète peut écouter un cours de judaïsme. Ou encore, quand un individu peut se déplacer rapidement très loin pour faire le bien ou sauver des vies humaines grâce à une technologie de pointe.

RAV YAACOV SPITEZKI: 054 23 99 791

shorashim26@yahoo.com

SHORASHIM Le centre pour les étudiants francophones

Université Hébraïque de Jérusalem